

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 48 (1951)
Heft: 10

Rubrik: Le jardin de l'abeille

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LE JARDIN DE L'ABEILLE

L'abeille au travail

En septembre nous avons vu que la production journalière de un kilo de miel nécessite de 7 à 11 millions de fleurs. Nous savons que par voyage une abeille rapporte en moyenne à la ruche 2 centigrammes de miel. Cet apport, qui peut paraître à première vue minime, représente pour la butineuse la prospection de 150 à 220 fleurs et un déplacement dans le terrain de 1000 à 1400 mètres. Comme 24 km. est la distance maximale que peut parcourir notre insecte en un jour, on peut estimer à 24 le nombre de ses sorties durant ce laps de temps. Au cours de cette journée bien remplie, notre avette aura contribué à augmenter les réserves de sa colonie de 48 centigrammes. Une simple division nous montre que la récolte journalière d'un kilo de nectar réclame la mobilisation de 2 à 3 mille abeilles. Ces données supposent naturellement des conditions de miellée et de récolte exceptionnelles : l'abeille doit pouvoir commencer à butiner dès sa sortie de la ruche et trouver suffisamment de corolles dans un rayon de 500 mètres. Avec l'éloignement du champ de récolte le nombre de voyages effectués par la butineuse diminue rapidement. Par exemple, lorsque la source de miel se trouve à un kilomètre de la colonie, l'abeille n'accomplira plus que 8 sorties journalières ; à deux kilomètres de distance, elle n'en fera que 5, et à trois kilomètres, seulement 3. Dans ces conditions, pour ramener un kilo de nectar à la ruche, au lieu de deux ou trois mille butineuses, il en faudra trois, cinq ou huit fois plus. Comme au moment de la miellée les membres d'une colonie s'éparpillent dans le terrain dans un rayon de trois kilomètres, il est juste d'estimer que normalement huit à douze mille abeilles sont suffisantes pour récolter un kilo de miel par journée très mellifère. Toutefois, ces jours où les conditions de sécrétion du nectar sont particulièrement favorables, ces journées prometteuses durant lesquelles nos mouches sont affairées depuis le lever du soleil à son coucher, sont assez rares dans nos régions. En 1946, mon rucher en a été gratifié de cinq ; en 1947, j'en ai compté quatre, et en 1948, il y en a eu six. Ainsi chacun comprendra le rôle que peut jouer pour une récolte, la force des colonies et la situation du rucher.

RUEGGER R.

Avis de la rédaction

La publication, dans le présent numéro de notre Journal, du rapport complet des résultats du concours de ruchers nous oblige de renvoyer au numéro de novembre un rapport général sur le récent Congrès international d'apiculture qui s'est tenu à Laermington (Angleterre) du 2 au 9 septembre.

A. V.